Là-haut

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **40 (1911)**

Heft 8

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A PROPOS DE LA GRAMMAIRE

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt, dans le dernier numéro du *Bulletin*, l'article intitulé : « Le déclin d'une crise », dans lequel il est fait appel aux lumières du corps enseignant fribourgeois pour doter nos écoles d'un guide et d'un manuel de grammaire. Ancien maître d'école moi-même et membre d'une commission scolaire, je m'intéresse encore à tout ce qui a trait au développement de notre instruction primaire.

J'admire les efforts que notre instituteur fait et les procédés ingénieux qu'il emploie pour arriver, au moyen du « Livre unique », à apprendre, pratiquement surtout, la grammaire à ses élèves.

Que tous les membres du corps enseignant apportent leurs lumières à la création de ce manuel, c'est très bien, mais combien ne le feront pas ? Une fausse modestie ou la crainte de ne pas savoir assez bien exposer, en retiendra certainement quelques-uns et, parmi eux, de ceux qui réussissent le mieux dans l'enseignement de la grammaire.

Ne pourrait-on pas, à l'instar de ce qui se pratique dans les cantons voisins, pour les manuels en usage à l'école primaire, ouvrir un concours pour l'élaboration de ces manuels ?

Afin de ne pas multiplier les concourants, les inspecteurs scolaires, qui connaissent spécialement leurs bons instituteurs, pourraient désigner les meilleurs et les faire travailler en commun. Ce serait peut-être un moyen de découvrir la ***bonne*** manière de faire l'application de la méthode inductive et, en même temps, les maîtres qui travaillent sérieusement.

Je vous soumets cette idée, faites-en l'usage qui vous conviendra.

Un ancien instituteur.

LA-HAUT

Là-haut, tout en haut, l'horizon s'allume
Des feux de l'aurore aux blanches clartés,
Et sur les coteaux déjà fuit la brume,
On dirait les bois d'or tout pailletés.

Là-haut, tout en haut, s'imprégnent de flammes
L'horizon lointain, les plus hauts sommets ;
La splendeur des cieux élève nos âmes
Vers l'immensité, ces nobles attraits.

Là-haut, tout en haut, la cime neigeuse
Scintille au soleil comme des éclairs ;
La nue à ses pieds, brume vaporeuse,
Soudain disparaît au plus haut des airs.

Là-haut, tout en haut, c'est un long mystère
Que recèle à tous l'infini des cieux,
Car c'est l'inconnu libre de matière
Que sondent en vain nos trop faibles yeux.

Plus haut, tout en haut, c'est la Providence
Qui prend soin de nous et soutient nos pas ;
O Sauveur divin, de notre existence
Ecartez l'ennui, fardeau d'ici-bas.

Alf. BRASEY.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Les élèves de l'école primaire, affirme M. R. Cousinet dans l'*Educateur moderne* de janvier 1911, ne savent pas l'histoire de leur pays. Ce serait une constatation faite unanimement partout. L'enseignement de l'histoire n'aboutirait à l'école qu'au psittacisme, les enfants n'en retiendraient et n'y comprendraient rien. Comment organiser cet enseignement pour le rendre efficace, vivant ? C'est la question que se pose l'auteur et à laquelle il donne la réponse suivante que nous reproduisons sans commentaire :

« Nous avons vu qu'un enseignement ne pouvait être efficace qu'à la condition de s'appuyer sur une réalité plus ou moins grossièrement connue des élèves. Dresser devant eux un enseignement tout fait qui ne se fonde sur rien de connu, c'est bâtir sur le sable et parler pour ne rien dire, et risquer un échec presque certain. Quelle sera donc cette réalité sur laquelle nous édifierons notre enseignement historique ? Non le passé, mais *le présent*. C'est le présent seul qui est connu des enfants, certaines formes seulement du présent. C'est de la connaissance de ces formes que nous devons partir pour donner un enseignement historique. Ces formes sont différentes selon l'âge des enfants : elles vont des plus concrètes et des plus visibles jusqu'à celles qui ne sont plus que des constructions de l'esprit, des idées générales formées de faits particuliers. Mais quelles qu'elles soient, elles existent, et nous ne pouvons nous passer d'elles, et c'est d'elles seules que nous pouvons nous servir. S'il serait peut-être d'une bonne méthode pour l'historien, de « reconstituer, comme le géologue, le passé sur l'image du présent ; de voir d'abord comment se font les changements dans le présent et de quelles conditions ils dépendent », c'est assurément là la meilleure, la seule méthode pour le professeur d'histoire.

Du présent, l'enfant connaît une foule de choses qui ont un caractère historique : l'habitation, les voies de communication, le costume, l'éclairage, le chauffage, l'instruction et les écoles, la police, les moyens de transport et bien d'autres encore. Nous ferons devant lui, nous lui apprendrons l'histoire de l'habitation, de l'enseignement, des découvertes scientifiques. A mesure qu'ils grandissent, ils apprennent à connaître quelques formes de gouvernement, l'organisation municipale,